



LE GIRAGE UNIVERSEL DE CAMERON

Pour Chaussures en Cuir Jaune, Brun et Tan, Selle, Rênes
Sacs de Voyages et toutes sortes d'Articles de ce genre.

VERNIS A CHAUSSURES CAMERON...

Ce vernis est universel, il a obtenu les médailles d'or aux différentes expositions universelles. Il donne à la chaussure, ou autres articles en cuir, un brillant riche, et conserve parfaitement le cuir. Demandez des échantillons.

The D. CAMERON UNIVERSAL SHOE DRESSING Co.



L. A. DASTOUS, Representant, No 3 rue St-Sacrement, Montreal.

avaient tués, et qui, revenus à la vie par des moyens inconnus, s'avancèrent pleins de menaces pour venger leur mort précédente. Cette fatale conviction leur ôta tout courage. Persuadés qu'il n'y avait pas à résister à un ennemi qui triomphait même de la mort, ils déposèrent les armes, et se livrèrent à la merci des Espagnols. Ceux-ci, pour prévenir toute tentative semblable, furent sans pitié; toutes ces malheureuses tribus furent envoyées à Espanola, où elles périrent rapidement dans le travail accablant des mines.

Depuis ce temps, les Espagnols demeurèrent seuls et tranquilles possesseurs de Puerto-Rico. Mais les mêmes lois d'exclusion et de prohibition qui avaient arrêté toute production et tout commerce dans l'île de Cuba, furent ici suivies d'effets semblables. Les colons, livrés à la paresse, ne demandaient à la terre que ce qui était nécessaire pour leur existence et pour fournir à quelques articles d'échange.

Cette île, ainsi que toutes celles de l'archipel, eut à subir les vicissitudes qu'entraînaient au loin les guerres européennes. En 1550, une forte escadre anglaise commandée par l'amiral Drake, vint attaquer Puerto-Rico; mais les Espagnols se défendirent avec résolution, et l'en-

nemi fut obligé de se retirer avec une perte considérable.

En 1598, une autre expédition fut préparée en Angleterre, avec le dessein spécial de prendre l'île de Puerto-Rico. Le commandement de l'escadre, forte de dix-neuf vaisseaux, fut confié à Georges Clifford, comte de Cumberland.

Ce formidable armement rencontra une vigoureuse résistance devant la ville de Puerto-Rico; mais après deux assauts meurtriers, les Espagnols furent contraints de capituler, et, le 7 juillet 1598, l'île entière était au pouvoir des Anglais.

Clifford, qui voulait y fonder un établissement durable, fit transporter à Carthagène le plus grand nombre des habitants espagnols, et se prépara à les remplacer par une colonie tout anglaise. Mais, avant qu'il pût réaliser son projet, une dysenterie exerça parmi ses troupes de si graves ravages, qu'il jugea prudent d'abandonner cette île meurtrière. Le 14 août, il quitta Puerto-Rico, avec le plus grand nombre de ses compagnons, laissant le commandement de l'île avec quelques faibles troupes à Sir John Berkley. Celui-ci prévoyant qu'il ne pouvait pas tenir longtemps, négocia avec les habitants espagnols qui restaient pour obtenir une rançon, moyennant la-

quelle il s'engageait à leur abandonner la colonie. Mais ceux-ci témoins des ravages que faisaient l'épidémie, refusaient de rien payer pour obtenir un départ auquel l'envahisseur allait être bientôt contraint. Berkeley suivit bientôt Cumberland, le rejoignant aux Açores; et ils regagnèrent ensemble l'Angleterre après avoir perdu plus de 600 hommes.

Depuis ce temps les espagnols sont restés paisibles possesseurs de l'île. Mais les vices du régime prohibitif et la nature indolente des colons avaient arrêté tout développement industriel ou agricole. Ce n'est qu'en 1815 qu'un gouverneur, Alejandro Ramirez, obtint de Ferdinand VII une cédule qui permettait aux étrangers de s'établir dans l'île, afin d'y acheter des propriétés et, de plus, les exemptait de la dîme pour quinze années. Aussitôt une vie nouvelle anima Puerto-Rico. Les étrangers y accoururent, apportèrent des capitaux, montèrent des usines et des machines à vapeur; et les riches produits d'un sol vierge récompensèrent aussitôt les efforts des nouveaux venus.

En 1840, la recette générale de l'île s'est élevée à \$1,276,677.

Cependant, tout ce mouvement, toute cette vie, n'arrachait pas à son antique paresse la population des

ETABLI EN 1885

Montres, Horloges, Bijoux

AGENT POUR LES CELEBRES MONTRES "WALTHAM"

EDMUND EAVES

185, rue St-Jacques, Montreal.

Justement arrivé, un lot splendide d'horloges en chêne et en noyer, 8 jours, six patrons différents par caisse, sonnent les heures. — \$13.50 la caisse.

S. PICHE. F. X. O. TRUDEL.

LA BOITE A BEURRE PICHE



La seule boîte à beurre pouvant avantageusement remplacer la tinette et lui étant supérieure à plus d'un point de vue. 1o Elle est facile à ouvrir et à fermer. 2o C'est la plus grande de l'embouchure que du fond, le beurre peut en être extrait facilement. 3o Son contenu peut être divisé en parties d'une ou plusieurs livres. 5o Elle coûte moins cher que la tinette.

Manufacturée par S. PICHE & CIE, Ste-Anne de la Pérade, P. Q.
Agent général pour la vente
F. X. O. TRUDEL, St-Prosper Co., Champlain.

"COMMENCEZ PAR PRENDRE LE VAINQUEUR."

Depuis que nous ouvrons la marche, des douzaines de marques soi-disant "juste aussi bonnes" sont lancées pour le profit supplémentaire qu'elles donnent.



SALADA CEYLON TEA

LE THÉ DE CEYLAN

dépasse tous les autres de plusieurs milles sous le rapport de la valeur et de la qualité qui en assurent la vente.

Paquets en étain scellé seulement:
25c., 30c., 40c., 50c., 60c.